

Du mobilier pour un commerce équitable

Ancien ingénieur dans l'industrie, Emmanuel Dauphiné s'est reconverti dans la conception de meubles pour privilégier les rapports commerciaux et humains

Fondateur avec son beau-frère, Guy Tchouatcha, de la société « EDEA » du nom d'un village camerounais proche de Douala, Emmanuel Dauphiné est venu à Hyères exposer les meubles de sa conception. Présent jusqu'au 25 mars à l'atelier du Fenouillet, l'homme nous a expliqué sa démarche.

« J'étais ingénieur dans l'industrie. Mon beau-frère camerounais m'a fait découvrir son pays. De là m'est venue l'envie de tourner une page et de créer mon entreprise avec le vœu de privilégier les rapports commerciaux et humains. »

Le commerce équitable, car c'est bien de cela qu'il s'agit, Emmanuel Dauphiné en a fait son cheval de bataille, c'est dans le mobilier qu'il a positionné sa société. « Meubles et déco avec des produits très personnels. On conçoit, on produit on fabrique mais avant tout on a voulu agir d'une manière éthique, être en paix

avec nous-même. Faire du commerce mais dans le respect de l'autre. »

Première exigence pour que ce commerce reste équitable, qu'il y ait un fil commun entre tous les acteurs. Il est donc impératif d'être présent sur le terrain.

« Quand on a vu ce qui se passait dans ces pays africains où la misère est partout, on se sent obligé de travailler « clean ». Nous sommes des petits travaillant avec des petits et de ce fait le respect mutuel est omniprésent. »

Avec une boutique à Paris, dans le Marais, la société EDEA fabrique en petite série, elle utilise les bois du bassin du Congo. Canapés, tabouret, meubles à CD, étagères et tables basses, sont les créations exposées jusqu'au 5 mars à l'atelier du Fenouillet.

Patrick BEAUDET.

Atelier du Fenouillet, av. des Iles-d'Or, à Hyères.



Emmanuel Dauphiné, un concepteur qui veut privilégier les rapports commerciaux et humains (Photo Patrick Beaudet)